

Les musulmans accusés de véhiculer le virus dans leur barbe !



Le Coronavirus qui ravage actuellement le monde aurait une prédilection à se loger dans les barbes d'où il tire un maximum d'énergie en renforçant son infectiosité avant de s'attaquer à l'organisme humain.

C'est ce que révèle la très sérieuse revue scientifique allemande « Barben Und Barbaren » dans son dernier numéro mensuel en se référant à des études menées par des chercheurs allemands du laboratoire « Bayer pharma » de Bonn.

Le virus Covid-19 a, en effet, besoin de protéines qu'il trouve dans les racines des cheveux des hommes, écrit la revue.

Si le virus préfère la pilosité masculine à la féminine, c'est parce que l'homme est, généralement, plus actif que la femme et que, de ce fait, son cheveu est humidifié par la transpiration, ce que le virus adore et qui lui permet de se déplacer à son aise, explique le magazine.

Le virus trouve dans la barbe tout ce dont il a besoin, à savoir le soufre et le zinc qui sont indispensables à la synthèse de la kératine, le fer à l'oxygénation des racines ainsi que les vitamines B nécessaires au renouvellement des cellules du follicule pileux.

Les hommes barbus agissent comme des stations d'essence pour le virus. Le Coronavirus y fait son plein (de protéines) avant d'entamer son parcours en s'introduisant dans le corps humain. Au déclenchement de l'épidémie, les scientifiques ne comprenaient pas les mécanismes de cette propagation rapide du virus. Ils avaient envisagé plusieurs scénarii, dont un transport par chauves-souris ou par les particules fines de l'air pollué.

C'est par pur hasard que la « résidence » du virus dans les faciès barbus a été découverte : trois coiffeurs se sont retrouvés en même temps aux urgences d'un hôpital de Bonn avec de fortes fièvres. Tous positifs au Coronavirus. Interrogés, il s'est avéré que leur seul point commun étaient des clients barbus. On fit soumettre ces personnes à un test qui se révéla négatif. On allait les relâcher quand quelqu'un remarqua que les trois personnes n'arrêtaient pas de se gratter la barbe. « On dirait qu'ils cachent quelque chose dedans », dit-il. On fit passer les barbes au crible. Le virus était bien là.

En fait, explique la revue, quand le virus est niché dans une barbe, il échappe à la détection par un simple prélèvement nasal ou même par une prise de sang. Le virus adopte une stratégie de dissimulation que la revue scientifique appelle la « takyalang ».

Personne ne pouvait soupçonner que le virus vient des barbes. Les hommes barbus abritant et transportant le virus sont considérés être sans relation avec la maladie. Ils clament eux-mêmes et jurent que leurs barbes ne peuvent pas être infectées, vu que ce sont des barbes d'amour et de tolérance. Ils jouissent donc d'une impunité totale et vont, par conséquent, librement continuer à être les vecteurs de

propagation de l'épidémie.

La revue scientifique allemande relève que les personnes qui portent une barbe et qui sont, majoritairement, adeptes d'une certaine religion provenant du Moyen-Orient, ont l'habitude de se caresser la barbe en faisant une invocation à leur Dieu à la fin de chaque prière. Ils ont aussi le tic de passer leur langue sur leur lèvre inférieure quand ils voient une jolie fille ou un beau garçon et touchent obligatoirement les poils de la barbe. Les portes de l'organisme sont alors grandes ouvertes pour le virus.

C'est pourquoi l'Iran, la patrie des barbous par excellence, est le 3^e pays le plus touché dans le monde, note la revue. Parmi les personnalités infectées en Iran, on compte des députés, des ministres et de hauts responsables du pays. Tous des barbous et qui ne se gênent pas de loucher sur les beautés masculines et féminines...

Ces affirmations ont révolté le monde islamique qui y a vu une allusion claire aux barbes des musulmans, de tous les musulmans, et pas seulement aux barbes de nationalité iranienne.

« La barbe est un héritage de notre prophète et il n'est pas question de la livrer au rasoir, sinon on se livre au feu de l'Enfer », a averti Ali Khamenei, le Guide suprême de la révolution islamique iranienne.

L'Iran convoque alors l'ambassadeur d'Allemagne à Téhéran et organise une immense manifestation devant la chancellerie allemande où l'on brûla, par confusion, le drapeau belge. La Belgique convoqua l'ambassadeur allemand à Bruxelles.

L'Arabie saoudite, qui abrite le lieu de pèlerinage le plus prisé par les musulmans, organisa également un sit-in devant l'ambassade allemande où l'on brûla, par mesure de sécurité et pour éviter toute confusion, les drapeaux allemand et belge.

Le prince héritier saoudien, Mohammed ben Salmane, qui prétend vouloir souffler un air de modernité sur son pays, a toutefois

appelé les 20 000 princes et princesses que compte le royaume, et particulièrement les 4 000 de sang royal d'entre eux, à prendre des précautions avec leurs barbes et leurs chevelures. À défaut de pouvoir leur demander de se raser complètement la barbe, ce qui serait un sacrilège dans la patrie du prophète, il appelle les princes à la réduire en la taillant en bouc.

« On va, en quelque sorte, confiner nos barbes pendant un certain temps, comme les Européens et les Américains sont en train de se confiner », leur explique-t-il. « Et n'oubliez pas de garder une distance d'un mètre et demi entre les barbes », leur rappelle-t-il en leur demandant de se faire dépister la barbe aussi vite que possible et de s'abstenir de se lécher les babines devant l'apparition dans leur champ visuel d'une beauté, vraie ou supposée (puisque voilée), féminine ou masculine.

Il leur fait également injonction d'être aussi discrets que possible en se rendant à l'étranger ou en faisant venir des coiffeurs des pays européens ou américains pour raccourcir leur barbe. « Le peuple doit penser que c'est juste une mode de princes, et que cela n'a rien à voir avec le virus », leur dit-il.

Les affirmations de la revue allemande n'ont pas manqué de provoquer un tollé général en Europe où les associations de défense des droits de l'homme sont montées au créneau, obligeant la classe politique à réagir en se faisant pousser la barbe pour marquer sa solidarité avec les « citoyens musulmans injustement incriminés en cette période cruciale pour la survie de la civilisation européenne. »

À Berlin, Angela Merkel clame aussitôt son soutien aux musulmans, mais se dit désolée de ne pas pouvoir se faire une barbe. « Je vais quand même laisser pousser ma pilosité ailleurs », promet-elle.

En Belgique, l'homme fort du parti socialiste, ancien Premier ministre, actuel ministre-Président de la Wallonie, fossoyeur

notoire de l'identité belge, Elio Di Rupo, se dit prêt à troquer son éternel nœud papillon contre une barbe. « Je la ferai teindre en rouge pour rester fidèle aux couleurs de mon parti », annonce-t-il.

À Paris, le Président Macron appelle les membres du gouvernement, les élus et tous les militants et partisans de LREM à se faire pousser la barbe pour répondre à l'appel « légitime et fondé » des associations de défense des droits de l'homme.

Cette proposition de l'Élysée est fort bien accueillie, au-delà du cadre LREM, par tous les mouvements et organisations dits de gauche ainsi que par les médias officiels.

« Une barbe, ça fait longtemps que j'en rêve », déclare Jean-Luc Mélenchon, le leader suprême de « La France Insoumise ».

« La barbe, je l'aurai et je l'exhiberai avec fierté devant le peuple français », clame Jean-Jacques Bourdin de BFM TV.

« J'aurais voulu avoir non pas une barbe, mais deux, une devant, une derrière », dit Jack Lang, le président de l'Institut du monde arabe.

Les élus et les politiciens de la France, dont les dirigeants de « La France Insoumise », du Parti socialiste, du Parti communiste, d'Europe Écologie-Les Verts, du NPA, de la CGT etc. proclament tous leur soutien à Macron. Ils porteront tous une barbe dans quelques jours. Pour être fidèles au président de la République.

Ils sont motivés et enthousiastes d'autant que le Président Macron vient d'annoncer officiellement qu'il s'engage à apparaître devant les Français dans trois semaines avec une barbe.

Et que Brigitte aussi...

Jeanne Bourdillon

